
Grands Québécois 2013

Mention spéciale

Monsieur Gilles Kègle

Infirmier de la rue

Chevalier de l'Ordre national du Québec

Membre de l'Ordre du Canada

Doctorat honoris causa de l'Université Laval

« Il faudrait en faire au moins dix fois plus pour répondre aux demandes des démunis. »

Gilles Kègle est né à Trois-Rivières, en 1942, d'une famille modeste. Dès son plus jeune âge, il accompagne sa grand-mère qui œuvre au sein de la Croix-Rouge pour soigner les personnes malades ou mourantes. C'est vraisemblablement à cette époque que germe en lui l'idée de consacrer sa vie aux personnes malades ou délaissées.

À 13 ans, il désire devenir prêtre missionnaire et médecin. Sa santé défaillante ne lui permettra pas de poursuivre ses études universitaires. Il deviendra finalement commis-comptable et utilisera son maigre salaire pour ouvrir un refuge afin d'aider et de nourrir des gens.

Rejeté par sa famille qui n'accepte pas sa façon de vivre, Gilles Kègle entreprend un cours d'infirmier auxiliaire et obtient son diplôme. Il connaîtra toutefois des moments difficiles en étant confronté à l'alcoolisme, à la solitude, au chômage et à la pauvreté. Il songera même au suicide. Au moment de s'exécuter, il pensera à ses chats qu'il était sur le point d'abandonner et se ravisera.

Dès lors, sa décision est prise. « J'ai alors décidé, dit-il, de consacrer ma vie aux autres. » En 1984, à l'âge de 42 ans, il vient s'installer à Québec et consulte bientôt le curé de la paroisse Saint-Roch pour lui faire part de ses états d'âme et particulièrement de son désir de donner sa vie pour les démunis.

La vie étant semée de rencontres fortuites, voilà qu'il lui est donné de rencontrer mère Teresa, qui était de passage à Québec. « Je lui ai demandé de m'amener avec elle en Inde, raconte-t-il, et elle s'est contentée de sourire. C'est là que j'ai compris que ma mission venait de commencer. » On ne tardera pas par la suite à le surnommer « la mère Teresa de Québec ».

Au cours de cette période, il sillonne la ville de Québec, sept jours sur sept, seize heures par jour pour soulager la misère par tous les moyens dont il dispose. Dix ans plus tard, on assiste à la création de la Fondation Gilles Kègle qui devient le tremplin qui lui permet d'élargir son action sociale et communautaire. L'année suivante, il crée les Missionnaires de la Paix.

Au fil du temps, des centaines de bénévoles se joignent à lui et le nombre de visites, de services à domicile et d'interventions sur la rue augmente d'autant. Les gens dont s'occupe la Fondation sont avant tout des gens seuls. Il s'agit de jeunes marginaux, des personnes vivant des problèmes de drogue, de sida et d'alcool.

En 1995, Gilles Kègle est honoré par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. Il a aussi reçu une médaille d'honneur de la Ville de Québec. En mai dernier, il a été reçu Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Cette année, Gilles Kègle est exceptionnellement la cinquième personnalité à être reçu Grand Québécois, à titre de mention spéciale du jury.